

Yalom spécial

Premières traductions d'un psy vedette outre-Atlantique.

IRVIN D. YALOM

Le Bourreau de l'amour. Histoires de psychothérapies Traduit de l'anglais par Anne Damour. Galaade Editions, 302 pp., 15€. **Apprendre à mourir. La méthode Schopenhauer** Traduit de l'anglais par Clément Baude. Même éditeur, 415 pp., 23€.

Comment pouvait-on vivre jusque-là sans connaître les livres du docteur Irvin D. Yalom? On se le demande. Heureuse initiative que celle de ce nouvel éditeur, Galaade, qui a créé une collection d'œuvres épuisées ou inconnues du public français: «Re-trouvailles». Le Dr Yalom a écrit une quinzaine d'ouvrages traduits dans le monde entier. C'est, en outre, un personnage d'une stature peu commune qui a mené plusieurs carrières, toutes *successful*, à la fois de psychiatre et de romancier (peut-être aussi de «gourou»?). Ces deux premiers livres, excellentement traduits en français et dont le premier est l'un des meilleurs d'après les spécialistes (voir son impressionnant site Internet www.yalom.com), constituent une vraie «trouvaille», que le lecteur soit psy, de quelque obédience qu'il soit, ou simple amateur de romans.

Irvin D. Yalom est un célèbre psychiatre, professeur émérite de l'université de Stanford en Californie, honoré par des prix prestigieux à la fois en psychiatrie et en littérature. *Le Bourreau de l'amour*,

qu'on découvre avec bonheur aujourd'hui, est resté toute l'année 1989 dans la liste des best-sellers du *New York Times*. C'est le récit de dix cures de patients, dix «nouvelles cliniques» racontées sans complaisance mais non sans humour par le thérapeute qui les analyse, fait excessivement rare en dehors des cercles analytiques, à partir de ses propres réactions, de son contre-transfert personnel. Ce sont des cures en face-à-face (les séances ont une durée d'une heure et demie) avec des alternances en thérapie de groupe selon une méthode tout à fait originale propre à Yalom qui a lui-même créé une école de théorie et de pratique de thérapie de groupe. Ce qui, par parenthèse, donnera à réfléchir à ceux qui cherchent actuellement en France à opposer thérapie analytique et thérapie comportementale. On verra en effet dans ce livre avec quel art consommé Irvin Yalom sait passer de l'une à l'autre selon les indications de la prise en charge, parfois au cours d'une même séance. Les cures qu'il raconte ne sont pas toutes des réussites: les difficultés qu'un analyste peut rencontrer avec certains patients sont mises en scène

de manière fascinante et parfois dramatique.

Dans le deuxième livre, *Schopenhauer'cure*, un roman cette fois (primé par la médaille d'or du Gold Medal Award for fiction «Best novel of 1992»), Yalom fait dire à l'analyste: «*Les études montrent que, quel que soit le thérapeute, les psychothérapies échouent une fois sur trois.*» Du côté du milieu analytique, l'accueil a été plus ambivalent (comment ne le serait-on pas face à un personnage qui a connu un tel succès, y compris commercial?). Ses collègues admirent la finesse de ses descriptions cliniques et la pratique de ce qu'il appelle la «thérapie existentielle»: sur le fond, Yalom pense que si un patient est capable de faire face à ses peurs – notamment celle de la mort –, il pourra vivre plus pleinement (dans l'un des cas les plus spectaculaires du *Bourreau de l'amour*, le patient meurt à la fin de la cure et remercie le thérapeute de lui avoir rendu la vie...). Il faut lire le cas pour comprendre. Ce n'est pas tous les jours que des livres de psychothérapie se lisent comme des romans.

«Quelque
soit le
thérapeute
les psycho-
thérapies
échouent une
fois sur trois.»

GENEVIÈVE
DE LAISI
DE PARSEVAL